

donné beaucoup de travail et de consolations. Un de nos généreux paroissiens nous ayant fait cadeau d'une magnifique épinette, on en a fait un mât paroissial qui a été dressé sur la place de l'église. Il a été inauguré le 8 décembre. Désormais, à toutes les fêtes, on arbore le pavillon national pendant que le drapeau français flotte sur le presbytère.

Nos nombreuses Enfants de Marie ont célébré leur fête avec une piété vraiment touchante. Le soir, après vêpres, neuf nouvelles Congréganistes ont fait leur consécration à la sainte Vierge. — Quant à la fête de Noël, elle a dépassé toutes nos espérances. Notre belle église était décorée d'une façon fort originale avec les glaces et les lampes les plus belles de nos plus riches familles. Ce n'était pas le *Palais des Illusions*, mais sans doute quelque chose d'approchant. Nous avons confessé toute la soirée jusqu'à 11 h. $\frac{1}{2}$. A minuit, chacun était à son poste. Les chantres et les chanteuses nous ont fait entendre les plus beaux morceaux de leur répertoire. Le P. Robin a débuté par le chant du *Minuit ! Chrétiens !* avec cette voix de stentor que tous connaissent. La communion a duré plus d'une heure. C'était vraiment un spectacle émouvant de voir s'approcher de la sainte Table tous ces excellents paroissiens, avec un ordre et un recueillement parfaits : les hommes d'abord, puis les femmes. Quelques-unes de nos vénérables matrones avaient coiffé pour la circonstance l'antique bonnet de fourrure de vison.

Nous avons terminé l'année par la visite de nos écoles et les examens des enfants. Il y a eu grande distribution d'images pour ceux et celles qui avaient bien répondu. Les croix d'honneur font merveille sur la poitrine de nos petits Acadiens. C'est un puissant stimulant pour le travail.

Une surprise agréable nous était réservée chez les religieuses du Couvent. Toutes leurs pensionnaires réunies dans la grande classe nous adressèrent un gracieux compliment agrémenté de chants gentiment exécutés. Puis, tout ce petit monde s'en alla en vacances sans s'inquiéter de l'heure du train.

Pour nous, ce n'étaient pas encore les vacances. Dès le 2 janvier nous commençons notre visite paroissiale en compagnie de messieurs les marguilliers. L'itinéraire en avait été indiqué d'avance : aussi tout était prêt pour la réception, planchers